Paulo Coelho

Guerrier de Lumière

Volume 1

Paulo Coelho

Guerrier De Lumière

Volume 1

2008

www.frenchpdf.com

Paulo Coelho's website address is
www.paulocoelho.com
Paulo Coelho's blog address is
www.paulocoelhoblog.com

Copyright © Paulo Coelho 2005

The right of Paulo Coelho to be identified as the moral rights author of this work has been asserted by him in accordance with the Copyright Amendment (Moral Rights) Act 2000 (Cth).

ISBN

Published by Lulu

www.frenchpdf.com

Une journée au moulin

Ma vie, en ce moment, est une symphonie composée de trois mouvements distincts : «beaucoup de monde», «quelques-uns», «personne ou presque». Chacun dure approximativement quatre mois par an, ils se mêlent fréquemment au cours d'un même mois, mais ne se confondent pas.

«Beaucoup de monde «, ce sont les moments où je suis en contact avec le public, les éditeurs, les journalistes. «Quelques-uns» c'est lorsque je vais au Brésil, retrouve mes vieux amis, me promène sur la plage de Copacabana, prend part à quelques mondanités, mais en général reste chez moi.

www.frenchpdf.com

Mais aujourd'hui, j'ai l'intention de divaguer un peu sur le mouvement» personne ou presque». En ce moment dans les Pyrénées, la nuit est tombée sur ce village de 200 âmes dont je préfère garder le nom secret, et où j'ai acheté voilà quelque temps un ancien moulin transformé en maison. Je me réveille tous les matins au chant du coq, je prends mon café et je sors me promener au milieu des vaches, des agneaux, des plantations de maïs et de foin. Je contemple les montagnes et, contrairement à ce qui se passe dans le mouvement « beaucoup de monde «, je ne cherche pas à penser à ce que je suis. Je ne me pose pas de questions, je n'ai pas de réponses, je vis entièrement dans l'instant présent, comprenant que l'année a quatre saisons (cela peut paraître évident, mais nous l'oublions parfois), et je me transforme comme le paysage alentour.

A ce moment-là, je ne m'intéresse pas beaucoup à ce qui se passe en Irak ou en Afghanistan : comme pour toute autre personne qui vit à la

www.frenchpdf.com

campagne, les nouvelles les plus importantes sont celles qui concernent la météorologie. Tous les habitants de la petite ville savent s'il va pleuvoir, faire froid, venter fort, car cela influe directement sur leur vie, leurs projets, leurs récoltes. Je vois un fermier qui soigne son champ, nous nous souhaitons «bonjour», nous parlons du temps qu'il va faire, et nous reprenons nos activités, lui sur sa charrue, moi dans ma longue promenade.

Je rentre, je regarde la boîte aux lettres, j'y trouve le journal régional : il y a un bal au village voisin, une conférence dans un bar de Tarbes - la grande ville, avec ses 40 000 habitants ; les pompiers ont été appelés au cours de la nuit parce qu'une poubelle avait pris feu. Le sujet qui mobilise la région est une bande accusée de couper les platanes bordant une route de campagne, parce qu'ils ont causé la mort d'un motocycliste : cette information occupe une page entière et plusieurs jours de reportages au sujet du « commando secret « qui veut venger la mort du garçon en dé-

www.frenchpdf.com

truisant les arbres.

Je me couche près du ruisseau qui traverse mon moulin. Je regarde les cieux sans nuage dans cet été terrible, qui a fait 5 000 morts seulement en France. Je me lève et je vais pratiquer le kyudo, la méditation avec l'arc et la flèche, qui me prend plus d'une heure par jour. C'est déjà l'heure de déjeuner : je fais un repas léger et soudain je remarque dans une des dépendances de l'ancienne construction un objet étrange, muni d'un écran et d'un clavier, connecté - merveille des merveilles - à une ligne à très haut débit, également appelée ADSL. Au moment où j'appuierai sur un bouton de cette machine, je sais que le monde viendra à ma rencontre.

Je résiste autant que je le peux, mais le moment arrive, mon doigt touche la commande «allumer» et me voilà de nouveau connecté au monde : les colonnes des journaux brésiliens, les livres, les interviews qu'il faut donner, les nou-

www.frenchpdf.com

velles d'Irak et d'Afghanistan, les requêtes, l'avis annonçant que le billet d'avion arrive demain, les décisions à ajourner, les décisions à prendre.

Je travaille plusieurs heures parce que je l'ai choisi, parce que c'est ma légende personnelle, parce qu'un guerrier de la lumière sait qu'il a des devoirs et des responsabilités. Mais dans le mouvement « personne ou presque « tout ce qui se trouve sur l'écran de l'ordinateur est très lointain, de même que le moulin paraît un rêve quand je suis dans les mouvements « beaucoup de monde» ou «quelques-uns».

Le soleil commence à se cacher, le bouton est éteint, le monde redevient simplement la campagne, le parfum des herbes, le mugissement des vaches, la voix du berger qui reconduit ses brebis à l'étable à côté du moulin.

Je me demande comment je peux me promener en une seule journée dans deux mondes

www.frenchpdf.com

tellement différents : je n'ai pas de réponse, mais je sais que cela me donne beaucoup de plaisir, et je suis content tandis que j'écris ces lignes.

www.frenchpdf.com

Histoires contenant le nombre trois

Les trois blocs de pierre

Une légende australienne raconte l'histoire d'un sorcier qui se promenait avec ses trois sœurs, quand le plus célèbre guerrier de la région les aborda.

« Je veux épouser l'une de ces belles jeunes filles», déclara ce dernier.

«Si l'une d'elles se marie, les autres vont penser qu'elles sont laides. Je cherche une tribu dans laquelle les guerriers peuvent avoir trois femmes «, répondit le sorcier en s'éloignant.

www.frenchpdf.com

Et pendant des années, il parcourut le continent australien, mais il ne put trouver une telle tribu.

«Au moins l'une de nous aurait pu être heureuse», dit l'une des trois sœurs, alors qu'elles étaient déjà vieilles et fatiguées de tant marcher.

«Je me suis trompé», répondit le sorcier. «Mais maintenant il est trop tard.»

Et il transforma les trois sœurs en blocs de pierre.

Ceux qui visiteront le Parc national des Montagnes bleues, près de Sydney, pourront les voir - et comprendre que le bonheur de l'un ne signifie pas le malheur des autres.

www.frenchpdf.com

Trois coups précis

«Comment puis-je savoir quelle est la meilleure manière d'agir dans la vie ? « demanda le disciple au maître.

Le maître lui demanda de fabriquer une table. Le disciple enfonçait les clous en frappant trois coups précis. Mais un clou toucha une partie plus dure et le disciple dut donner un coup supplémentaire qui l'enfonça trop profondément, et le bois fut atteint.

«Ta main était habituée à trois coups de marteau «, dit le maître.» Tu a eu tellement confiance dans ton geste que tu as manqué d'attention et d'habileté.»

«Quand l'action devient une simple habitude, elle perd son sens et peut finir par causer des dégâts ; ne laisse jamais la routine commander tes mouvements.»

www.frenchpdf.com

Les trois bananes

Un de mes amis décida de passer quelques semaines dans un monastère au Népal. Un après-midi, il entra dans l'un des nombreux temples de la région, et il rencontra un moine, souriant, assis près de l'autel.

«Pourquoi souriez-vous ?» s'enquit-il.

«Parce que je comprends la signification des bananes.»

Cela dit, il ouvrit le sac qu'il portait et en retira une banane pourrie.

«Celle-ci est la vie qui n'est plus et dont on n'a pas profité au bon moment ; maintenant il est trop tard.»

Ensuite, il retira du sac une banane encore verte, la montra et la rangea de nouveau.

www.frenchpdf.com

«Celle-là, c'est la vie qui n'est pas encore advenue, et je dois attendre le bon moment. «Enfin, il retira une banane mûre, l'éplucha et la partagea avec mon ami.

«Voilà la vie dans le moment présent. Nourrissez-vous-en, et vivez-le sans crainte et sans culpabilité. «

www.frenchpdf.com

Le rabbin Feldman et la foi qui déplace les montagnes

Isaac Asimov, l'un des meilleurs écrivains de science-fiction du XXe siècle, est l'auteur de cette histoire délicieuse.

Le rabbin Feldman avait beaucoup de problèmes avec sa congrégation ; la plupart de ses membres le trouvaient arrogant, intolérant, trop rigoureux envers les défauts normaux de l'être humain. Désespérés, les fidèles firent appel au président de l'association israélite de l'État, qui vint jusqu'à la ville pour résoudre le problème.

Après qu'il eut écouté tous les participants

www.frenchpdf.com

de la congrégation, celui-ci s'adressa à Feldman :

"Rabbin, les choses ne peuvent pas continuer ainsi. Nous allons convoquer une assemblée et résoudre ces différends."

Feldman accepta. Trois jours plus tard, un conseil fut convoqué en présence du président et de dix autres érudits en matière de judaïsme. Ils s'assirent autour d'une belle table en acajou et commencèrent à examiner un par un les points litigieux ; à mesure que la réunion avançait, il devenait de plus en plus clair que le rabbin Feldman était seul sur ses positions.

Au bout de quatre heures de discussion, le président déclara :

"Je pense que cela suffit ; nous allons voter, et la majorité décidera quelle est la meilleure voie à suivre."

www.frenchpdf.com

Chacun reçut un morceau de papier, vota, et une fois le compte fait, le président reprit la parole.

“Il y a onze voix contre vous, rabbin. Nous devrons revoir définitivement les positions adoptées.”

Feldman se leva, manifesta son orgueil blessé, et levant les bras au ciel, dit d’une voix grave :

“Alors une simple majorité de voix vous permet de juger que je me trompe et que les autres ont raison ? Non, messieurs, je ne peux accepter cela.

Je prie le Seigneur d’Israël de montrer sa force et d’envoyer immédiatement un signe, afin que vous tous ici sachiez que mon comportement est absolument correct !”

www.frenchpdf.com

Au même instant un coup de tonnerre assourdissant retentit. Un éclair frappa la pièce, fendant en plein milieu la belle table en acajou ; tous ceux qui étaient présents furent jetés au sol par la puissance de l'explosion.

Des cris se firent entendre aux alentours, la fumée emplit la pièce ; quand la poussière commença à retomber, on constata que le rabbin Feldman était resté debout, intact, un sourire sarcastique aux lèvres.

Avec beaucoup de difficulté le président se releva, remit en place ses lunettes qui pendaient à son oreille, ajusta ses cheveux décoiffés, arrangea ses vêtements couverts de poussière, et dit lentement :

"C'est bien : onze voix contre une. Mais nous avons encore la majorité, et les règles seront modifiées."

www.frenchpdf.com

La générosité et la récompense

Sensible à la pauvreté du rabbin Jusya, Ephraim glissait tous les jours quelques pièces de monnaie sous sa porte. Et il constata que plus il donnait à Jusya, plus il gagnait d'argent.

Ephraim se souvint que le rabbin Baer était le maître de Jusya, et il pensa : « Si je suis bien récompensé en donnant au disciple, imaginez tout ce que je gagnerai si je décide de soutenir son maître.»

Il se rendit à Mezritch et couvrit de cadeaux le rabbin Baer. Et dès lors, sa situation se détériora tant qu'il faillit tout perdre.

www.frenchpdf.com

Intrigué, il alla voir Jusya et lui conta ce qui était arrivé.

«C'est très simple », dit Jusya. « Tant que tu donnais sans penser à ce que tu recevais, Dieu en faisait autant. Mais quand tu as commencé à rendre visite à un personnage illustre pour lui faire tes dons, Dieu s'est mis également à en faire autant. »

www.frenchpdf.com

Le verre vide et le verre plein

Au cours d'un dîner au monastère de Sceta, le plus âgé des prêtres se leva pour servir de l'eau aux autres. Il alla péniblement de table en table, mais aucun n'accepta.

«Nous sommes indignes du sacrifice de ce saint «, pensaient-ils.

Quand le vieillard gagna la table de l'abbé Petit Jean, celui-ci lui demanda de remplir son verre à ras bord.

Les autres moines regardèrent effrayés. A la fin du dîner, ils firent des reproches à Jean :

www.frenchpdf.com

«Comment peux-tu te juger digne d'être servi par ce saint homme ? N'as-tu pas compris la peine qu'il avait à soulever la bouteille ? N'as-tu pas remarqué comme ses mains tremblaient ?

- Comment puis-je empêcher que le bien se manifeste ? « répondit Jean. « Vous qui vous croyez parfaits, vous n'avez pas eu l'humilité de recevoir, et le pauvre homme n'a pas eu la joie de donner. «

www.frenchpdf.com

La loi de Jante

«Que pensez-vous de la princesse Martha-Louise ?»

Le journaliste norvégien m'interviewait au bord du lac de Genève. Généralement je refuse de répondre à des questions qui sortent du contexte de mon travail, mais dans ce cas sa curiosité avait un motif : la princesse, sur la robe qu'elle portait pour ses 30 ans, avait fait broder le nom de plusieurs personnes qui avaient compté dans sa vie, et parmi ces noms se trouvait le mien (ma femme trouva l'idée si bonne qu'elle décida de faire la même chose pour son cinquantième anniversaire et plaça dans un coin de son vêtement le crédit suivant : « inspiré par la princesse de Norvège «).

www.frenchpdf.com

«Je trouve que c'est une personne sensible, délicate, intelligente «, ai-je répondu. «J'ai eu l'occasion de la rencontrer à Oslo, quand elle m'a présenté à son mari, écrivain comme moi.»

Je me suis arrêté un peu, mais il me fallait aller plus loin :

«Et il y a une chose que vraiment je ne comprends pas : pourquoi la presse norvégienne s'est-elle mise à attaquer le travail de son mari après son mariage avec la princesse? Auparavant les critiques lui étaient favorables.»

Ce n'était pas à proprement parler une question, mais une provocation, car j'imaginais déjà la réponse : la critique a changé parce que les gens éprouvent de l'envie, le plus amer des sentiments humains.

Mais le journaliste poussa plus loin encore:

www.frenchpdf.com

«Parce qu'il a transgressé la loi de Jante.»

Évidemment je n'en avais jamais entendu parler, et il m'expliqua ce dont il s'agissait. Poursuivant le voyage, j'ai compris que dans tous les pays scandinaves, il est difficile de rencontrer quelqu'un qui ne connaisse pas cette loi. Bien qu'elle existât depuis le commencement de la civilisation, elle ne fut énoncée officiellement qu'en 1933 par l'écrivain Aksel Sandemose dans le roman Un réfugié dépasse ses limites.

Triste constatation, la loi de Jante ne se limite pas à la Scandinavie : c'est une règle appliquée dans tous les pays du monde, même si les Brésiliens disent « cela n'arrive qu'ici «, ou que les Français affirment « dans notre pays, malheureusement c'est ainsi «. Comme le lecteur doit déjà être irrité parce qu'il a lu plus de la moitié de ce texte sans savoir exactement ce que signifie la loi de Jante, je vais tenter de la résumer ici, avec mes propres mots :

www.frenchpdf.com

«Tu ne vaux rien, personne ne s'intéresse à ce que tu penses, la médiocrité et l'anonymat sont le meilleur choix. Si tu agis ainsi, tu n'auras jamais de grands problèmes dans la vie.»

La loi de Jante concerne, dans son contexte, le sentiment de jalousie et d'envie qui donne parfois beaucoup de maux de tête aux gens comme Ari Behn, le mari de la princesse Martha-Louise. C'est l'un de ses aspects négatifs, mais il y a beaucoup plus dangereux.

C'est grâce à elle que le monde a été manipulé de toutes les manières par des gens qui n'ont pas peur des observations des autres et finissent par faire tout le mal qu'ils désirent. Nous venons d'assister à une guerre inutile en Irak, qui continue de coûter nombre de vies ; nous voyons un grand abîme entre les pays riches et les pays pauvres, l'injustice sociale partout, une violence incontrôlée, des gens qui sont obligés de renoncer à leurs rêves pour cause d'attaques injustes et

www.frenchpdf.com

lâches. Avant de provoquer la Seconde Guerre mondiale, Hitler avait donné divers signes de ses intentions, et s'il a pu aller plus loin, c'est qu'il savait que personne n'oserait le défier à cause de la loi de Jante.

La médiocrité peut être confortable, jusqu'au jour où la tragédie frappe à la porte, et alors les gens se demandent : « Mais pourquoi personne n'a-t-il rien dit, alors que tout le monde voyait que cela allait arriver ?»

C'est simple : personne n'a rien dit parce qu'eux non plus n'ont rien dit.

Donc, pour éviter que les choses n'empirent encore, peut-être est-ce le moment d'écrire l'anti-loi de Jante :

«Tu vaux beaucoup mieux que tu ne le penses. Ton travail et ta présence sur cette Terre sont importants, même si tu ne le crois pas. Bien

www.frenchpdf.com

sûr, en pensant ainsi, tu risques d'avoir beaucoup de problèmes parce que tu transgresses la loi de Jante - mais ne te laisse pas intimider, continue à vivre sans crainte, et tu gagneras à la fin. «

www.frenchpdf.com

Le Catholique et le Musulman

Au cours d'un déjeuner, je conversais avec un prêtre catholique et un jeune musulman. Quand le garçon passait avec un plateau, chacun se servait, sauf le musulman, qui respectait le jeûne annuel prescrit par le Coran.

Quand le déjeuner s'acheva, les convives sortirent et l'un d'eux ne manqua pas de lancer cette pique : «Vous voyez comme les musulmans sont fanatiques ? Heureusement que vous autres n'avez rien en commun avec eux.»

«Ce n'est pas vrai», dit le prêtre. «Ce garçon s'efforce de servir Dieu autant que moi. Simple-

www.frenchpdf.com

ment nous suivons des lois différentes.»

Et il conclut : «Il est malheureux que les gens ne voient que les différences qui les séparent. S'ils regardaient avec plus d'amour, ils discerneraient surtout ce qu'il y a de commun entre eux - et la moitié des problèmes du monde seraient résolus.»

www.frenchpdf.com

La mort de Christiano Oiticica, mon beau-père

Peu avant de mourir, mon beau-père a appelé la famille :

« Je sais que la mort n'est qu'un passage, et je veux pouvoir faire cette traversée sans tristesse. Pour que vous ne soyez pas inquiets, j'enverrai un signe pour montrer qu'il valait la peine d'aider les autres dans cette vie. « Il a souhaité être incinéré, et que ses cendres soient dispersées sur la plage de l'Arpoador, tandis qu'un lecteur de cassettes jouerait ses morceaux de musique préférés.

Il est décédé deux jours plus tard. Un ami

www.frenchpdf.com

s'est occupé de la crémation à São Paulo et, de retour à Rio, nous sommes tous partis vers l'Arpoador avec une radio, les cassettes, le paquet contenant la petite urne de cendres. Arrivant devant la mer, nous avons découvert que le couvercle était scellé par des vis. Nous avons tenté de l'ouvrir, inutilement.

Il n'y avait personne près de là, sauf un mendiant, qui s'est approché et nous a demandé ce que nous voulions.

Mon beau-frère a répondu : «Un tournevis, parce que les cendres de mon père se trouvent là-dedans.»

- Il a dû être un homme très bon, parce que je viens de trouver cela «, a dit le mendiant.

Et il nous a tendu le tournevis.

www.frenchpdf.com

Caracas, 7 octobre 2003

Cher M. Paulo Coelho,

J'ai lu tous vos livres, et j'ai été plutôt surprise par le dernier. Plusieurs fois au cours de ma lecture, j'ai eu envie de m'arrêter et de pleurer, du seul fait d'être femme. En effet il n'est pas nécessaire d'avoir l'expérience d'une prostituée pour vivre les émotions et les confusions qui s'y trouvent exposées.

Cependant, permettez-moi d'ajouter certaines choses sur les femmes que vous ne savez peut-être pas. Nous avons toutes un peu de Maria (le personnage du roman), et nous nous promettons toujours de ne plus jamais aimer, pour n'être pas blessées et ne pas blesser. Nous finis-

www.frenchpdf.com

sons toujours par rompre cette promesse, et toujours nous le regrettons.

Nous ne sommes ni totalement bonnes, ni totalement mauvaises.

Le plaisir sexuel n'est pas exactement notre préoccupation majeure, c'est pourquoi pendant des générations il a été possible de cacher le fait que nous atteignons rarement l'orgasme de la manière que l'homme imagine. Sait-il ce qui nous donne plus de plaisir que le sexe ? La nourriture. Quand nous aimons un homme, la première chose que nous voulons savoir, c'est s'il a déjà mangé, s'il est bien nourri, et s'il a apprécié ce que nous lui avons préparé. Même si je m'attire la haine des féministes, j'affirme qu'il est divin de voir notre homme manger ! Et vous n'en dites rien dans votre livre.

Le plus grand problème de la femme latine est qu'elle finit par être la mère de son homme.

www.frenchpdf.com

Amour maternel, qui pardonne toutes ses faiblesses (parce que nous savons qu'il est faible, même si nous répétons toute la journée qu'il est fort), qui nous pousse à croire qu'il reviendra toujours à la maison, et reconnaîtra qu'il n'y a rien de mieux dans sa vie que d'être à côté de la personne qui le soigne et le câline. Mais l'homme, bien qu'il désire être aimé comme un enfant, se comporte toujours comme un sauvage : il se laisse emporter par ses impulsions, par ses passions du moment, et même s'il ne nous abandonne pas physiquement, son âme va et vient très souvent.

La femme ne perd jamais l'espoir de retrouver le passé, de se rappeler chaque moment qu'elle a vécu. Et elle est effrayée quand elle constate que le passé n'est plus, que c'est maintenant un temps différent, qui court et passe très vite. Je ne parle pas seulement de l'horloge biologique, mais du fait de ne plus se sentir désirée, de marcher dans les rues et de remarquer que personne ne tourne la tête. Alors lui vient cette peur de ne

www.frenchpdf.com

plus jamais être caressée comme quand elle était jeune, de ne plus jamais voir dans les yeux d'un homme une pensée érotique ou - j'oserais le dire - pornographique.

La femme est romantique, mais elle laisse toujours l'homme massacrer ses sentiments - et à cause de cela, elle peut se transformer en une implacable destructrice parce qu'elle n'a plus rien à perdre.

L'autre jour je discutais avec des amies et nous nous disions à quel point nous étions capables d'être «perverses et destructrices». Mais l'une d'elles a observé :

«Non, ce n'est pas cela, c'est bien pire ! Quand les hommes sont blessés, ils prennent les armes pour se venger et venir à bout de leur adversaire. Mais nous, quand nous sommes blessées par celui que nous aimons, la seule chose qui nous passe par la tête consiste à préparer toutes sortes

www.frenchpdf.com

de stratégies pour faire revenir notre bourreau, en implorant son pardon. Voilà notre vengeance : faire en sorte qu'il souffre de notre absence et revienne.»

Je sais que dans votre nouveau livre vous cherchez à vous exprimer au nom d'une femme, et je pense que vous y êtes parvenu dans plusieurs passages. Mais il s'agit d'une vision idéale du sexe féminin, et non de la réalité. Le personnage ressemble davantage à ce que nous aimerions être qu'à ce que nous sommes réellement.

Mais, de toute manière, il est très important de voir un homme essayer de penser comme une femme. Peut-être n'y arrivera-t-il jamais, mais cela n'a pas d'importance, cette voie est très intéressante, et cela peut encourager d'autres hommes à en faire autant.

Votre fidèle lectrice, mère d'un fils de 14 ans, que beaucoup accusent de penser comme un

www.frenchpdf.com

homme.
M.E.

www.frenchpdf.com

Comment on détruit son prochain

Malba Tahan illustre ainsi les dangers de la parole : une femme accusa tant son voisin d'être un voleur qu'à la fin le garçon fut arrêté. Quelques jours plus tard, on découvrit qu'il était innocent ; libéré, le garçon fit juger la femme.

«Les critiques malicieuses ne sont pas si graves», dit-elle au juge.

«D'accord», répondit le magistrat. «Aujourd'hui, quand vous rentrerez chez vous, écrivez tout le mal que vous avez dit de ce garçon ; ensuite coupez le papier en petits morceaux et jetez-les sur la route. Demain vous reviendrez

www.frenchpdf.com

écouter la sentence.»

La femme obéit et revint le lendemain.

«Vous êtes pardonnée si vous me remettez les morceaux de papier que vous avez répandus hier. Sinon, vous serez condamnée à un an de prison «, déclara le magistrat.

« Mais c'est impossible ! Le vent a déjà tout dispersé !

- De la même façon, une simple médisance peut être dispersée par le vent, détruire l'honneur d'un homme, et ensuite, il est impossible de réparer le mal qui est fait.»

Et il fit incarcérer la femme.

www.frenchpdf.com

Les temps difficiles

Un homme vendait des oranges au bord d'une route. Il était analphabète, donc il ne lisait jamais les journaux. Il plaçait sur le chemin quelques affiches, et il passait la journée à vanter la saveur de sa marchandise.

Tout le monde venait acheter, et l'homme prospéra. Avec son argent, il plaça de nouvelles affiches et vendit davantage de fruits. L'affaire progressait rapidement quand son fils - qui était cultivé et avait fait des études dans une grande ville - vint le voir :

«Papa, ne sais-tu pas que le monde traverse des moments difficiles ? L'économie du pays va très mal !»

www.frenchpdf.com

Inquiet, l'homme réduisit le nombre de ses affiches et se mit à revendre une marchandise de qualité plus médiocre parce qu'elle était moins chère. Les ventes chutèrent immédiatement.

«Mon fils a raison «, pensa-t-il. « Les temps sont très difficiles.»

www.frenchpdf.com

Restons ouverts à l' amour

Il y a des moments où nous aimerions beaucoup aider ceux que nous aimons beaucoup, mais où nous ne pouvons rien faire. Ou bien les circonstances ne permettent pas de l'approcher, ou bien la personne est fermée à tout geste de solidarité et de soutien.

Alors, seul nous reste l'amour. Dans les moments où tout se révèle inutile, nous pouvons encore aimer, sans attendre de récompense, de changements, de remerciements.

Si nous parvenons à agir de cette manière, l'énergie de l'amour commence à transformer

www.frenchpdf.com

l'univers autour de nous. Quand cette énergie apparaît, elle parvient toujours à opérer.

«Le temps ne transforme pas l'homme. Le pouvoir de la volonté ne transforme pas l'homme. L'amour le transforme», dit Henry Drummond.

J'ai lu dans le journal qu'à Brasilia une enfant avait été brutalement frappée par ses parents. Résultat, son corps ne pouvait plus se mouvoir et elle restait muette.

Internée à l'hôpital de Base, elle fut soignée par une infirmière qui lui disait tous les jours : « Je t'aime. « Bien que les médecins assurassent qu'elle ne pouvait pas entendre et que ses efforts étaient inutiles, l'infirmière continuait à répéter : «Je t'aime, n'oublie pas.»

Au bout de trois semaines, l'enfant avait retrouvé ses mouvements. Quatre semaines plus tard, elle se remettait à parler et à sourire. L'infir-

www.frenchpdf.com

mière ne donna jamais d'interviews, et le journal ne publiait pas son nom - mais il est enregistré ici pour que nous n'oubliions jamais : l'amour guérit.

L'amour transforme, l'amour guérit. Mais parfois l'amour fabrique des pièges mortels, et finit par détruire la personne qui a décidé de s'y abandonner totalement. Quel sentiment complexe est celui-là, qui est au fond notre seule raison de rester en vie, de lutter, de chercher à nous améliorer ?

Je serais irresponsable si je tentais de le définir, car, comme tous les êtres humains, je ne parviens qu'à le ressentir. On a écrit des milliers de livres, monté des pièces de théâtre, produit des films, créé des poèmes, taillé des sculptures dans le bois ou dans le marbre, et pourtant, tout ce que l'artiste peut transmettre, c'est l'idée d'un sentiment, et pas le sentiment en soi.

www.frenchpdf.com

Mais j'ai appris que ce sentiment était présent dans les petites choses et se manifestait dans la plus insignifiante des attitudes que nous prenions, il faut donc toujours avoir l'amour à l'esprit, quand nous agissons ou quand nous n'agissons pas.

Prendre son téléphone et dire le mot de tendresse que nous avons reporté. Ouvrir la porte et laisser entrer celui qui a besoin de notre aide. Accepter un emploi. Quitter un emploi. Prendre la décision que nous avons remise à plus tard. Demander pardon pour une erreur que nous avons commise et qui ne nous laisse pas en paix. Exiger un droit que nous avons. Ouvrir un compte chez le fleuriste, qui est plus important que le bijoutier. Mettre la musique bien fort quand la personne aimée est loin, baisser le volume quand elle est près de nous. Savoir dire « oui « et « non « parce que l'amour concerne toutes les énergies de l'homme. Découvrir un sport que l'on peut pratiquer à deux. Ne suivre aucune recette, même cel-

www.frenchpdf.com

les qui sont dans ce texte - car l'amour a besoin de créativité.

Et quand rien de tout cela n'est possible, quand il ne reste que la solitude, alors se rappeler une histoire qu'un lecteur m'a envoyée un jour :

Une rose rêvait jour et nuit de la compagnie des abeilles, mais aucune ne venait se poser sur ses pétales.

La fleur, cependant, continuait à rêver. Durant ses longues nuits, elle imaginait un ciel où volaient de nombreuses abeilles, qui venaient tendrement l'embrasser. Ainsi, elle parvenait à résister jusqu'au jour suivant, où elle s'ouvrait de nouveau à la lumière du soleil.

Un soir, connaissant la solitude de la rose, la lune demanda :

« N'es-tu pas lassée d'attendre ?

www.frenchpdf.com

- Peut-être. Mais je dois continuer à lutter.

- Pourquoi ?

- Parce que si je ne m'ouvre pas, je me fane.»

Dans les moments où la solitude semble écraser toute la beauté, nous n'avons d'autre moyen de résister que de rester ouverts.

www.frenchpdf.com

Les deux gamins

Une vieille histoire arabe raconte que deux gamins - un riche et un pauvre - revenaient du marché. Le riche rapportait des gâteaux dégoulinant de miel, et le pauvre un morceau de pain rassis.

«Je te laisse manger mon gâteau, si tu fais le chien pour moi «, dit le riche.

L'enfant pauvre accepta et, à quatre pattes sur la chaussée, commença à manger les friandises de l'enfant riche.

Le sage Fath, qui assistait à la scène, commenta :

www.frenchpdf.com

«Si cet enfant pauvre avait un peu de dignité, il finirait par découvrir un moyen de gagner de l'argent. Mais il préfère devenir le chien de l'enfant riche pour manger son gâteau. Demain, quand il sera grand, il fera la même chose pour une charge publique, et il sera capable de trahir ses parents pour une bourse d'or.»

www.frenchpdf.com

Éviter d'aider le démon

«Très souvent nous sommes les instruments du Mal, quand nous tentons de pratiquer le Bien «, dit Al-Fahid à son ami. « Je m'efforce d'être toujours en alerte, mais aujourd'hui j'ai été utilisé par le démon.

- Comment ? N'as-tu pas la réputation d'être un sage ?

- Ce matin je suis allé faire les prières à la mosquée. Respectant la tradition, j'ai retiré mes chaussures avant d'entrer ; à la sortie, j'ai constaté qu'elles avaient été volées : finalement j'ai fait naître un voleur.

- Mais ce n'est pas ta faute «, dit l'ami.

www.frenchpdf.com

« C'est ma faute. Il est facile de réveiller le mauvais côté de notre prochain. Il est facile d'irriter quelqu'un, de semer la discorde, de soulever des doutes, de séparer des frères. Le démon a besoin de l'homme pour réaliser ses actions, c'est pourquoi je suis responsable. «

www.frenchpdf.com

Les nouveaux entrepreneurs

Pamela Hartigan, directrice de la fondation Schwab, a développé une liste de dix points communs aux personnes qui, insatisfaites du monde qui les entoure, ont décidé de créer leur propre travail. Je pense que la liste de Pamela va au-delà de l'entreprise sociale (ainsi que l'on appelle ce nouveau mécanisme), et peut être appliquée à beaucoup de choses que nous faisons dans notre vie quotidienne.

Impatience. Celui qui veut réaliser son rêve ne reste pas à attendre que les choses se produisent : il voit dans les problèmes d'hier les opportunités d'aujourd'hui. Son impatience l'oblige à

www.frenchpdf.com

changer de direction fréquemment, mais c'est cette adaptation qui le fait mûrir.

Conscience. Celui qui veut réaliser son rêve sait qu'il n'est pas seul dans ce monde, et que chacun de ses gestes a une conséquence. Le travail qu'il fait peut transformer le milieu qui l'entoure. Comprenant ce pouvoir, il devient un élément actif de la société, et cela le met en paix avec la vie.

Innovation. Celui qui veut réaliser son rêve croit que tout peut changer, mais qu'il faut chercher un chemin qui n'a pas encore été parcouru. Bien qu'il soit toujours entravé par la vieille bureaucratie, les critiques malicieuses des autres et les difficultés à pénétrer dans une jungle qui n'a pas encore été défrichée, il découvre d'autres moyens de se faire entendre.

Pragmatisme. Celui qui veut réaliser son rêve n'attend pas les ressources idéales pour en-

www.frenchpdf.com

treprendre son travail, il retrousse les manches et se met à l'ouvrage. Chaque progrès, aussi maigre soit-il, accroît son assurance et la confiance de son entourage, et les ressources finissent par se présenter.

Apprentissage. Celui qui veut réaliser son rêve est généralement quelqu'un qui s'intéresse beaucoup à un domaine déterminé, et qui grâce à son sens aigu de l'observation trouve de nouvelles solutions pour de vieux problèmes. Mais cet apprentissage ne peut être obtenu que par la pratique et le renouvellement constant.

Séduction. Personne ne peut survivre isolé dans un monde compétitif : conscient de cette situation, celui qui veut réaliser son rêve parvient à faire en sorte que d'autres s'intéressent à ses idées. Et ces personnes sont intéressées parce qu'elles savent qu'elles ont devant elle un projet créatif, engagé dans la société, et qui - en outre - peut être économiquement lucratif.

www.frenchpdf.com

Flexibilité. Celui qui veut réaliser son rêve a une idée en tête et un plan pour la transformer en réalité. Mais à mesure qu'il avance, il se rend compte qu'il doit s'adapter aux réalités du monde qui l'entoure, et qu'à partir de là sa responsabilité sociale devient un facteur important dans la transformation du milieu. Un exemple : pour réduire la mortalité infantile dans une ville déterminée, il ne suffit pas de s'occuper de la santé des enfants, il faut modifier la structure sanitaire, le système d'alimentation, etc.

Obstination. Celui qui veut réaliser son rêve peut être souple sur sa route, mais il est en même temps concentré sur son objectif. Parce que ses idées sont innovantes, et parce qu'il se déplace toujours en terrain inconnu, il ne dit jamais : « j'ai essayé, mais cela n'a donné aucun résultat «. Au contraire, il cherche toujours toutes les options possibles, c'est pourquoi les résultats finissent par apparaître.

www.frenchpdf.com

Plaisir. Celui qui veut réaliser son rêve connaît des moments difficiles, mais il est content de ce qu'il fait. Ses erreurs et confusions éventuelles n'ont rien à voir avec l'incapacité, et il peut sourire quand il fait un faux pas - parce qu'il sait qu'il pourra corriger son mouvement plus tard.

Contagion. Celui qui veut réaliser son rêve a la capacité unique de faire comprendre à ceux qui l'entourent qu'il vaut la peine de suivre son exemple et de faire la même chose. C'est pourquoi il ne se sentira jamais seul, même si de temps à autre il se sent incompris.

Pamela Hartigan termine son étude en citant l'exemple d'un Brésilien, Fabio Rosa, qui a développé un système d'utilisation de l'énergie solaire, après avoir constaté que sa communauté dépensait une part importante de ses bénéfices dans l'achat de combustible non renouvelable. Le travail de Fabio, qui contient les dix points de cette étude, est aujourd'hui connu dans le

www.frenchpdf.com

monde entier, il a « communiqué la contagion « à de grandes entreprises et dans peu de temps il pourra profiter à des millions de gens, outre qu'il contribuera à la préservation du milieu naturel.

www.frenchpdf.com

Devant Dieu

Un vieil homme vendait des jouets au marché de Bagdad. Ses clients, sachant qu'il avait la vue basse, payaient de temps en temps avec de la fausse monnaie.

Le vieux devinait la ruse, mais ne disait rien. Dans ses prières, il demandait à Dieu de pardonner à ceux qui le trompaient. « Peut-être ont-ils peu d'argent et veulent-ils acheter des cadeaux pour leurs enfants «, se disait-il.

Le temps passa, et l'homme mourut. Devant la porte du Paradis, il pria encore une fois :

«Seigneur, je suis un pécheur. J'ai commis beaucoup d'erreurs, je ne vaux pas mieux que

www.frenchpdf.com

les fausses monnaies que j'ai reçues. Pardonnez-moi!»

A ce moment, la porte s'ouvrit, et une Voix dit :

«Pardonner quoi ? Comment puis-je juger quelqu'un qui, de toute sa vie, n'a jamais jugé les autres ?»

www.frenchpdf.com

Histoires de la Mère Nature

Le lion et les chats

Un lion rencontra une bande de chats en train de discuter. « Je vais les dévorer «, pensa-t-il.

Mais il commença à se sentir étrangement calme, et il décida de s'asseoir avec eux pour prêter attention à leurs propos.

«Mon Dieu», dit l'un des chats, qui n'avait pas remarqué la présence du lion. Nous avons prié tout l'après-midi ! Nous avons prié pour que des souris tombent du ciel !

www.frenchpdf.com

- Et, jusqu'à présent, rien ne s'est produit ! «, ajouta un autre. « Serait-ce que Vous n'existez pas, Seigneur?»

Le ciel demeura muet. Et les chats perdirent la foi.

Le lion se leva et poursuivit sa route, pensant: «Voyez comment sont les choses. J'allais tuer ces animaux, mais Dieu m'en a empêché. Et pourtant, ils ont cessé de croire à la grâce divine ; ils étaient tellement préoccupés par ce qui leur manquait qu'ils n'ont pas saisi la protection qu'ils recevaient.»

En silence

L'arbre était tellement plein de pommes que ses branches ne pouvaient plus se balancer avec le vent.

«Pourquoi ne fais-tu aucun bruit? Fina-

www.frenchpdf.com

lement, nous avons tous notre vanité, et nous avons tous besoin d'appeler l'attention des autres «, commenta le bambou.

«Pas moi. Mes fruits sont ma meilleure publicité «, répondit l'arbre.

La marguerite et l'égoïsme

«Je suis une marguerite dans un champ de marguerites «, pensait la fleur. « Au milieu des autres, il est impossible de remarquer ma beauté.»

Un ange entendit sa pensée et commenta : «Mais tu es très belle !»

-Je veux être unique !

Pour ne plus entendre de plaintes, l'ange la transporta jusqu'à la place d'une ville.

www.frenchpdf.com

Quelques jours plus tard, le préfet s'y rendit avec un jardinier, pour réformer l'endroit.

«Ici, il n'y a rien d'intéressant. Retournez la terre et plantez des géraniums.

- Une minute», s'écria la marguerite. «Si vous faites cela, vous allez me tuer !

- S'il y en avait d'autres comme toi, nous pourrions faire une belle décoration», répondit le préfet. « Mais il est impossible de trouver des marguerites dans les alentours, et toi, toute seule, cela ne fait pas un jardin.»

Aussitôt il arracha la fleur.

L'oubli de la magie

La mouette volait au-dessus d'une plage quand elle vit un chat, dont elle tomba immédiatement amoureuse. Elle descendit des cieux et lui

www.frenchpdf.com

demanda :

«Où sont tes ailes ?»

Chaque bête ne parle qu'une langue, et le chat ne comprit pas ce qu'elle disait, mais il nota que l'animal qui était devant lui avec deux choses étranges qui sortaient de son corps.
«Elle doit souffrir de quelque maladie «, pensa le chat.

La mouette sentit que son nouveau chéri la regardait fixement :

«Pauvre petit ! Il a été attaqué par des monstres, qui l'ont rendu sourd et lui ont volé ses ailes.»

Apitoyée, elle le prit dans son bec et l'emmena faire un tour dans les airs. «Au moins nous sommes ensemble quelque temps», pensait-elle, tandis qu'ils volaient. Et le chat se prit de passion

www.frenchpdf.com

pour cette créature magique, qui lui permettait d'aller au-delà de ses rêves.

Mais comme il ne parvint pas, malgré ses efforts, à lui démontrer son amour, elle le laissa à terre et se mit en quête de quelqu'un qui la comprendrait mieux.

Le chat devint pour quelques mois une créature profondément malheureuse : il avait connu les hauteurs, découvert un monde vaste et beau, rencontré une compagne. Mais le temps passant, il s'habitua de nouveau à ce qu'il était, conclut qu'il n'était pas né pour aller aussi loin dans ses rêves et ne désira plus jamais qu'un bonheur lui arrivât dans la vie, car cela le faisait beaucoup souffrir.

Les porcs-épics et la solidarité

Le lecteur Alvaro Conegundes raconte que, durant la période glaciaire, beaucoup d'animaux

www.frenchpdf.com

mouraient à cause du froid. Les porcs-épics, comprenant la situation, décidèrent de se regrouper ; ainsi, ils se réchauffaient et se protégeaient mutuellement.

Mais leurs épines blessaient leurs plus proches compagnons et, pour cette raison, ils s'éloignèrent de nouveau les uns des autres.

Ils se remirent à mourir gelés. Et ils durent faire un choix : ou bien ils disparaissaient de la face de la Terre, ou bien ils acceptaient les épines de leur semblable.

Avec sagesse, ils décidèrent de rester de nouveau ensemble. Ils apprirent à vivre avec les petites blessures qu'une relation très proche pouvait causer, car le plus important était la chaleur de l'autre.

Et finalement ils survécurent.

www.frenchpdf.com

Sur la route de Damas

L'homme marchait sur la route de Damas. Il se rappelait son amour perdu, et son âme était en pleurs. « Pauvre de l'être humain qui connaît l'amour «, pensait-il. « Jamais je ne serai heureux, car j'aurai toujours peur de perdre celle que j'aime.»

A ce moment, il entendit un rossignol chanter.

«Pourquoi agis-tu ainsi ?» demanda l'homme au rossignol. « Ne vois-tu pas que ma bien-aimée, qui aimait tant ton chant, n'est plus ici à mes côtés?

- Je chante parce que je suis content «, répliqua le rossignol.

www.frenchpdf.com

« N’as-tu jamais perdu quelqu’un ? « insista l’homme.

«Très souvent «, répondit le rossignol. «Mais mon amour est resté le même.»

Et l’homme sur son chemin reprit espoir.

www.frenchpdf.com

Réflexions du guerrier de la lumière

Les défauts et les qualités

Un guerrier de la lumière connaît ses défauts, mais il connaît également ses qualités.

Certains de ses compagnons ne cessent de se plaindre : « Les autres ont plus de chance que nous.»

Ils ont peut-être raison, mais un guerrier de la lumière, loin de se laisser paralyser par un tel constat, cherche à valoriser au maximum ses qualités.

www.frenchpdf.com

Il sait que le pouvoir de la gazelle réside dans la légèreté de sa course, celui de la mouette dans la précision avec laquelle elle vise le poisson. Il a appris que le tigre ne craint pas l'hyène parce qu'il a conscience de sa propre force.

Un guerrier s'efforce de savoir sur quoi il peut compter. Il vérifie toujours son équipement, qui se compose de trois éléments : la foi, l'espoir et l'amour.

Si les trois sont présents, il n'hésite pas à aller plus loin.

Croire sans crainte

Le guerrier de la lumière croit. Comme les enfants croient.

Parce qu'il croit aux miracles, les miracles commencent à se produire. Parce qu'il a la certitude que sa pensée peut changer sa vie, sa vie se

www.frenchpdf.com

met à changer. Parce qu'il est sûr qu'il va rencontrer l'amour, cet amour se présente.

Il lui arrive d'être déçu. Parfois, il est meurtri.

Alors il entend les critiques : «Quel ingénu !»

Mais le guerrier sait que c'est le prix à payer. Pour chaque défaite, il a deux conquêtes à son actif.

Tous ceux qui croient le savent bien.

Dans les moments difficiles et
Dans les moments heureux

Un guerrier ne partage pas sa tente avec quelqu'un qui veut lui faire du mal. On ne le voit pas non plus en compagnie de ceux qui ne désirent que « consoler «. Il évite celui qui n'est à ses côtés qu'en cas de défaite. Ces faux amis veulent prouver que la fragilité est payante. Ils rapportent

www.frenchpdf.com

toujours de mauvaises nouvelles. Ils tentent toujours de détruire la confiance du guerrier - sous le couvert de la « solidarité «.

Lorsqu'ils le voient blessé, ils fondent en larmes, mais, au fond de leur cœur, ils se réjouissent que le guerrier ait perdu une bataille, ne comprenant pas que cela fait partie du combat.

Les vrais compagnons d'un guerrier sont à ses côtés tout le temps, dans les moments difficiles et dans les moments de facilité.

L'ennemi caché

Ses amis demandent au guerrier de la lumière d'où lui vient son énergie. «De l'ennemi caché», dit-il.

Les amis demandent qui est cet ennemi.

Le guerrier répond : «Quelqu'un que nous

www.frenchpdf.com

ne pouvons pas frapper.»

Ce peut être un gamin qui l'a battu au cours d'une bagarre d'enfants, la petite amie qui l'a quitté quand il avait onze ans, le professeur qui le traitait d'idiot.

L'ennemi caché devient un stimulant. Quand il est abattu, le guerrier se rappelle qu'il ne sait pas jusqu'où peut aller son courage.

Il ne pense pas à la vengeance, parce que l'ennemi caché ne fait plus partie de son histoire. Il pense seulement à accroître son adresse, pour que ses exploits fassent le tour du monde et parviennent aux oreilles de celui qui l'a meurtri autrefois.

La douleur d'hier fait sa force d'aujourd'hui.

www.frenchpdf.com

Du bréviaire de la chevalerie médiévale

Voici ce que dit le bréviaire de la chevalerie médiévale :

«L'énergie spirituelle du chemin utilise la justice et la patience pour préparer ton esprit.

«Tel est le chemin du chevalier. Un chemin à la fois aisé et difficile, parce qu'il oblige à laisser de côté les choses inutiles et les amitiés imparfaites. C'est pourquoi, au début, on hésite tellement à le suivre.

«Voici le premier enseignement de la chevalerie : tu effaceras ce que tu as écrit jusqu'à présent dans le cahier de ta vie : inquiétude, manque d'assurance, mensonge. A la place, tu écriras le mot courage. En commençant le voyage avec ce mot et en le poursuivant avec la foi en Dieu, tu arriveras là où tu dois arriver. «

www.frenchpdf.com

L'art du réveil

Le guerrier de la lumière se réveille à présent de son rêve.

Il pense : «Je ne sais pas affronter cette lumière qui me fait grandir.»

La lumière, cependant, ne disparaît pas.

Le guerrier se dit : «Des changements que je n'ai pas la volonté de réaliser vont être nécessaires.»

La lumière est toujours là, parce que la volonté est un mot plein de ruse.

Alors les yeux et le cœur du guerrier commencent à s'accoutumer à la lumière.

Déjà elle ne fait plus peur ; il se met à accepter sa Légende, même si cela signifie courir

www.frenchpdf.com

des risques.

Le guerrier a dormi très longtemps. Il est naturel qu'il se réveille petit à petit.

www.frenchpdf.com

De la solitude totale

Les journalistes ont terminé les interviews, les éditeurs ont pris le train pour rentrer à Zurich, les amis avec lesquels j'ai dîné sont rentrés chez eux ; je sors me promener dans Genève. La nuit est particulièrement agréable, les rues sont désertes, les bars et les restaurants grouillent de vie, tout semble absolument calme, en ordre, plaisant, et soudain…

Et soudain je me rends compte que je suis absolument seul.

Il est évident que cette année, il m'est déjà souvent arrivé d'être seul. Il est évident que quelque part, à deux heures d'avion, ma femme m'attend. Il est évident qu'après une journée agitée

www.frenchpdf.com

comme celle-là, il n'est rien de plus agréable que de marcher dans les ruelles étroites de la vieille ville, sans qu'il soit nécessaire de parler à quelqu'un, et de contempler la beauté qui m'entoure. Seulement cette nuit, pour une raison que j'ignore, ce sentiment de solitude est absolument oppressant, angoissant - je n'ai personne avec qui partager la ville, la promenade et les commentaires que j'aimerais faire.

Bien sûr, j'ai un téléphone mobile dans ma poche et pas mal d'amis ici, mais je trouve qu'il est très tard pour appeler qui que ce soit. J'envisage la possibilité d'entrer dans un bar, de commander à boire - à coup sûr, quelqu'un va me reconnaître et m'inviter à m'asseoir à sa table. Mais je pense également qu'il est important d'aller jusqu'au fond de ce vide, de cette sensation que personne ne se soucie de notre existence. Alors je continue de marcher.

J'avise une fontaine et je me souviens de

www.frenchpdf.com

m'être trouvé là l'an passé avec une peintre russe qui venait d'illustrer un texte que j'avais écrit pour Amnesty International ; ce jour-là, nous avions simplement échangé quelques mots, écouté les gouttes d'eau et la musique d'un violon au loin. L'artiste russe et moi étions pareillement plongés dans nos pensées, mais l'un et l'autre savions que malgré la distance, nous n'étions pas seuls.

Je marche encore un peu, en direction de la cathédrale. Je regarde de l'autre côté de la rue, une fenêtre est à demi ouverte et, à l'intérieur de la maison, j'aperçois une famille en pleine conversation ; la sensation de solitude n'en devient que plus pesante ; la promenade nocturne est désormais un voyage à l'intérieur de la nuit, un désir de comprendre en quoi consiste ce sentiment d'absolue solitude.

Je me mets à imaginer les millions de personnes qui en ce moment se sentent inutiles, misérables - aussi riches, charmantes, séduisantes

www.frenchpdf.com

soient-elles - parce que cette nuit elles sont seules, qu'elles l'étaient également hier et que peut-être elles le seront encore demain. Des étudiants qui n'ont trouvé personne pour sortir ce soir, des personnes âgées devant la télévision comme si c'était l'ultime salut, des hommes d'affaires dans leur chambre d'hôtel se demandant si ce qu'ils font a un sens, puisqu'ils ne ressentent pour l'heure que le désespoir d'être seul.

Je me rappelle une réflexion au cours du dîner. Quelqu'un qui venait de divorcer disait : « Maintenant je dispose de toute la liberté dont j'ai toujours rêvé. « C'est un mensonge. Personne ne souhaite ce genre de liberté, nous voulons tous un engagement, quelqu'un à nos côtés pour voir les beautés de Genève, discuter de notre vision de la vie ou même partager un sandwich. Mieux vaut en manger la moitié que le manger entier et n'avoir personne avec qui partager, ne serait-ce qu'un peu de nourriture. Plutôt avoir faim que rester seul. Etre seul - et je parle de la solitude que

www.frenchpdf.com

nous ne choisissons pas, mais que nous sommes obligés d'accepter -, c'est comme ne plus faire partie de l'espèce humaine.

Je me dirige vers le bel hôtel de l'autre côté du fleuve, avec sa chambre très confortable, son personnel attentionné, son service de toute première qualité. Bientôt je vais dormir et demain cette étrange sensation qui - je ne sais pourquoi - s'est emparée de moi aujourd'hui ne sera plus qu'un vieux souvenir étrange, car je n'aurai aucune raison de dire : «Je suis seul.»

Sur le chemin du retour, je croise d'autres personnes solitaires ; elles ont deux sortes de regard : arrogant (parce qu'elles veulent feindre d'avoir choisi la solitude en cette belle nuit) ou triste (parce qu'elles comprennent qu'il n'est rien de pire dans la vie). Je songe à leur parler mais je sais qu'elles ont honte de leur propre solitude. Peut-être alors vaut-il mieux les laisser aller au bout de leurs limites pour comprendre qu'il faut

www.frenchpdf.com

oser, oser parler avec des étrangers, oser découvrir des lieux où l'on rencontre des gens, éviter de rentrer à la maison pour regarder la télévision ou lire un livre - car si elles font cela, elles perdront le sens de la vie, la solitude deviendra un vice et dès lors elles ne retrouveront plus le long chemin qui ramène vers l'être humain.

www.frenchpdf.com

La visite de l'ange

Les Verba Seniorum - un recueil de textes sur les moines qui vivaient dans le désert au début de l'ère chrétienne - racontent l'histoire d'un ermite qui parvint durant un an à ne manger qu'une fois par semaine.

Après un tel effort, il pria Dieu de lui révéler la vraie signification d'un certain passage de la Bible.

Il n'entendit pas de réponse.

«Quelle perte de temps, se dit alors le moine. Tout ce sacrifice et Dieu ne me répond pas ! Mieux vaut partir d'ici et trouver un autre moine qui connaisse la signification de ce texte.»

www.frenchpdf.com

À ce moment apparut un ange.

«Ces douze mois de jeûne ne t'ont servi qu'à croire que tu étais meilleur que les autres, et Dieu n'écoute pas les vaniteux. Mais quand tu es devenu humble, tu as songé à demander de l'aide à ton prochain, et Dieu m'a envoyé.»

Et l'ange révéla au moine ce qu'il voulait savoir.

www.frenchpdf.com

Une brève histoire du Bouddha

Siddhârta - dont le nom signifie « celui dont le but est atteint « - est né dans une famille noble, aux environs de l'an 560 av. J.-C., dans la ville de Kapilavastu, au Népal.

La légende raconte qu'au moment où sa mère faisait l'amour avec son père, elle eut une vision : six éléphants, chacun portant sur le dos une fleur de lotus, marchaient vers elle. L'instant suivant, Siddhârta était conçu.

Durant sa gestation, la reine Maya, sa mère, décida d'appeler les sages du royaume afin qu'ils interprètent sa vision ; unanimes, ils affirmèrent

www.frenchpdf.com

que l'enfant qui allait venir au monde serait un grand roi ou un grand prêtre.

Siddhârta eut une enfance et une adolescence très semblables aux nôtres. Ses parents ne souhaitaient nullement qu'il prît connaissance de la misère du monde. Aussi vivait-il confiné entre les murs du gigantesque palais dans lequel habitaient ses parents et où tout semblait en parfaite harmonie. Il se maria, eut un fils et ne connut que les plaisirs et les délices de l'existence.

Quand il eut vingt-neuf ans, il demanda un soir à un garde de le conduire jusqu'à la ville. Le garde protesta, car le roi pouvait se mettre en colère, mais l'insistance de Siddhârta fut telle que l'homme finit par céder, et ils s'en allèrent tous les deux.

Le premier spectacle qu'ils virent fut celui d'un vieux mendiant au regard triste qui demandait l'aumône. Plus loin, ils rencontrèrent

www.frenchpdf.com

un groupe de lépreux, puis un cortège funèbre passa. « Je n'avais jamais vu cela ! «, dit sans doute Siddhârta au garde qui répliqua peut-être :
«Eh bien, ce que tu vois là, c'est la vieillesse, la maladie et la mort. « En retournant au palais, ils croisèrent un religieux, la tête rasée, vêtu seulement d'un manteau jaune, qui disait : « La vie me terrorisait, alors j'ai renoncé à tout ; ainsi je n'ai pas besoin de me réincarner et de subir une autre fois la vieillesse, la maladie et la mort.»

Le lendemain soir, Siddhârta attendit que sa femme et son fils soient endormis. Il entra silencieusement dans la chambre, les embrassa et pria de nouveau le garde de le conduire hors du palais ; là, il lui remit son épée à la poignée couverte de pierres précieuses, ses vêtements faits de l'étoffe la plus fine que pût tisser la main humaine et lui demanda de tout rendre à son père ; puis il se rasa la tête, couvrit son corps d'un manteau jaune et partit en quête d'une réponse à toutes les douleurs du monde.

www.frenchpdf.com

Des années durant, il parcourut le nord de l'Inde, rencontrant des moines et des religieux qui cheminaient dans la région, recueillant les traditions orales qui parlaient de réincarnation, d'illusion et de rachat des péchés de vies antérieures (karma). Lorsqu'il jugea qu'il en savait assez, il se construisit un abri au bord de la rivière Nairanjana, où dès lors il passa son temps à faire pénitence et à méditer.

Son style de vie et sa force de volonté finirent par attirer l'attention d'autres hommes qui, à la recherche de la vérité, vinrent chercher auprès de lui des conseils en matière spirituelle. Mais au bout de six longues années, la seule évidence qui apparut à Siddhârta était que son corps se faisait de plus en plus faible et que les infections constantes ne lui permettaient pas de méditer comme il l'aurait dû.

La légende raconte qu'un matin, une fois dans la rivière pour procéder à ses ablutions, il

www.frenchpdf.com

n'eut plus la force de se relever ; alors qu'il allait mourir noyé, un arbre courba ses branches, lui permettant de s'y accrocher et de n'être pas emporté par le courant. Épuisé, il parvint jusqu'à la rive où il s'évanouit.

Quelques heures plus tard, un paysan vendant du lait passa par là et lui offrit un peu de nourriture. Siddhârta accepta, ce qui horrifia les autres hommes qui vivaient là avec lui. Pensant que ce saint n'avait pas trouvé les forces pour résister à la tentation, ils décidèrent de le quitter. Siddhârta but volontiers le lait qui lui était offert, voyant là un signe de Dieu et une bénédiction des cieux.

Revigoré par la collation, il n'accorda aucune importance au départ de ses anciens disciples ; il s'assit sous un figuier et décida de poursuivre sa méditation sur la vie et la souffrance. C'est alors que pour le mettre à l'épreuve, le dieu Mara envoya trois de ses filles qui tentèrent de le distraire

www.frenchpdf.com

par des pensées évoquant le sexe, la soif et les plaisirs de la vie. Mais Siddhârta était tellement absorbé dans sa méditation qu'il ne s'aperçut de rien ; sous le coup d'une sorte de révélation, il se remémorait toutes ses vies antérieures. À mesure qu'il vivait cette expérience, lui revenaient les leçons qu'il avait oubliées (car tous les hommes apprennent le nécessaire, mais rares sont ceux capables d'utiliser ce qu'ils ont appris).

Dans cet état d'extase, il connut le Paradis (Nirvana), là où « il n'y a ni terre, ni eau, ni feu, ni air, qui n'est ni ce monde ni un autre monde, et où n'existent ni soleil, ni lune, ni naissance, ni mort. Là se trouve la fin de toute la souffrance humaine.»

Au terme de cette matinée, il avait atteint au vrai sens de la vie ; il s'était transformé en Bouddha (l'Illuminé). Mais au lieu de demeurer dans cet état pour le restant de ses jours, il décida de rejoindre le commerce des hommes et d'ensei-

www.frenchpdf.com

gner à tous ce qu'il avait appris et expérimenté.

A présent devenu le Bouddha, celui qui auparavant s'appelait Siddhârta laissa derrière lui l'arbre sous les branches duquel il avait atteint l'illumination, et partit vers la ville de Sarnath où il retrouva ses anciens compagnons. Il dessina un cercle sur le sol pour représenter la roue de l'existence qui mène constamment à la naissance et à la mort. Il expliqua qu'il n'était pas heureux lorsqu'il était un prince tout-puissant, mais que la sagesse n'impliquait pas non plus le renoncement total. Ce que l'être humain devait trouver pour accéder au Paradis, c'était ce que l'on appelait la « voie du milieu « : ni rechercher la douleur, ni être esclave du plaisir.

Impressionnés par les propos du Bouddha, ses anciens compagnons décidèrent de le suivre dans sa pérégrination de ville en ville. À mesure qu'ils entendaient la bonne nouvelle, des hommes et des femmes de plus en plus nombreux se

www.frenchpdf.com

joignaient au groupe des disciples, et le Bouddha commença à organiser des communautés de dévots, partant du principe qu'ils pouvaient s'entraider à éveiller leur corps et leur esprit.

Au cours d'un de ces voyages, il retourna dans sa ville natale et son père souffrit de le voir demander l'aumône. Alors, lui baisant les pieds, le Bouddha déclara : «Vous appartenez, seigneur, à une lignée de rois, mais j'appartiens à une lignée de Bouddhas et des milliers d'entre eux vivaient aussi d'aumônes.» Le roi se souvint de la prophétie annoncée lors de sa conception et se réconcilia avec le Bouddha. Son fils et son épouse, qui pendant des années s'étaient plaints d'avoir été abandonnés, finirent par comprendre sa mission et fondèrent une communauté où se transmettaient ses enseignements.

Lorsqu'il approcha les quatre-vingts ans, il mangea un aliment avarié et sut qu'il allait mourir d'intoxication. Aidé par ses disciples, il parvint

www.frenchpdf.com

à se rendre jusqu'à Kusinhagara, où il se coucha pour la dernière fois sous un arbre.

Le Bouddha appela son cousin Ânanda et lui dit :

«Je suis vieux et ma pérégrination dans cette vie touche à sa fin. Mon corps ressemble à un chariot qui a beaucoup servi, et parvient encore à fonctionner seulement parce que quelques-unes de ses pièces sont attachées de façon précaire par des lanières de cuir. Mais maintenant cela suffit, il est temps de partir.»

Il se tourna ensuite vers ses disciples et voulut savoir si quelqu'un avait un doute. Personne ne parla. Trois fois il posa la question, mais tous demeurèrent silencieux.

Le Bouddha mourut en souriant. Ses enseignements, aujourd'hui codifiés sous la forme d'une religion philosophique, sont répandus dans

www.frenchpdf.com

presque toute l'Asie. Ils consistent essentiellement en une profonde compréhension de soi et un grand respect de l'autre.

www.frenchpdf.com

Les deux dieux

Il y a deux dieux :

Le dieu que nos professeurs nous ont enseigné et le Dieu qui nous prodigue Ses enseignements.

Le dieu dont les gens ont coutume de parler et le Dieu qui parle avec nous.

Le dieu que nous avons appris à redouter et le Dieu qui nous parle de miséricorde.

Le dieu qui est au plus haut des cieux et le Dieu qui participe à notre vie quotidienne.

Le dieu qui nous fait payer et le Dieu qui

www.frenchpdf.com

efface nos dettes.

Le dieu qui nous menace des châtiments de l'enfer et le Dieu qui nous montre le meilleur chemin.

Il y a deux dieux :

Un dieu qui nous rejette à cause de nos fautes et un Dieu qui nous appelle de Son amour.

www.frenchpdf.com

Qui désire aller au ciel ?

Un prêtre - qui voyait le diable dans les plaisirs de la vie - se rendit au bar de la ville et demanda à tous de se présenter à l'église l'après-midi même. Tous obéirent. Quand l'église fut remplie, le prêtre vociféra :

«Cessez donc de boire ainsi ! Que celui qui veut aller au ciel lève la main droite !»

Tous les occupants de l'église levèrent le bras, sauf Manoel, pourtant considéré comme un homme convenable accomplissant ses devoirs.

Surpris, le prêtre demanda :

« Et toi, Manoel, tu ne veux pas aller au ciel

www.frenchpdf.com

quand tu mourras?

- Pour sûr, je le veux. Mais je n'ai pas encore vécu la vie que Dieu m'a donnée et vous voudriez que je m'en aille maintenant ?»

www.frenchpdf.com

Le combustible

«Maître, qu'est-ce que la foi ?»

Le maître proposa à son disciple d'allumer un feu. Ils s'assirent tous deux devant et restèrent à contempler les flammes.

«Voilà la foi, dit le maître. C'est le bois de ce feu. Le combustible qui alimente la flamme de Dieu dans notre cœur.

- Mais le bois a besoin d'une étincelle pour se transformer en lumière.

- Il existe différentes étincelles. La plus courante s'appelle Volonté. Il suffit de vouloir avoir la foi et elle apparaît sur notre chemin.

www.frenchpdf.com

- Même quand nous passons une vie entière à ne croire en rien?

- Nous croyons toujours, même si nous ne le reconnaissons ou ne l'acceptons pas, c'est pourquoi il est si facile de faire naître l'étincelle. En outre, plus nous vivons, plus nous sommes proche de Dieu : le vieux bois brûle toujours plus facilement.»

www.frenchpdf.com

De nos possibilités

Je note dans mon ordinateur ces quelques mots de K. Casey, que j'ai lus dans un magazine dans l'avion.

«Comme l'espèce humaine est curieuse - tellement semblable et tellement différente! Nous sommes capables de travailler ensemble, nous avons construit les pyramides d'Egypte, la Grande Muraille de Chine, les cathédrales d'Europe et les temples du Pérou. Nous pouvons composer des musiques inoubliables, travailler dans les hôpitaux, créer de nouveaux programmes informatiques.

Mais à un certain moment, tout cela perd sa signification et nous nous sentons seuls, comme

www.frenchpdf.com

si nous participions d'un autre monde, différent de celui que nous avons contribué à construire.

Parfois, quand d'autres ont besoin de notre aide, nous sommes ennuyés parce que cela nous empêche de profiter de la vie. D'autres fois, quand personne n'a besoin de nous, nous souffrons de nous sentir inutiles. Mais nous sommes ainsi, des êtres humains complexes qui commençons maintenant à nous comprendre. Cela ne vaut pas la peine de désespérer pour cela.

www.frenchpdf.com

À la recherche de l'arbre de l'immortalité

Le célèbre poète persan Rûmî raconte qu'un jour, dans un village du nord de l'Iran actuel, se présenta un homme qui racontait des histoires merveilleuses au sujet d'un arbre dont les fruits donnaient l'immortalité à ceux qui les mangeaient.

La nouvelle parvint bientôt aux oreilles du roi, mais avant qu'il ait pu s'informer de la localisation exacte d'un tel prodige, le voyageur était déjà parti.

Souhaitant vivre un grand nombre d'années pour ériger son royaume en exemple pour

www.frenchpdf.com

tous les peuples du monde, le roi rêvait à l'immortalité. Encore jeune, il avait conçu le projet d'éradiquer la pauvreté, d'enseigner la justice et de nourrir chacun de ses sujets, mais il s'était rapidement rendu compte qu'une telle tâche ne saurait être achevée en une seule génération. Et puisque la vie lui offrait une chance, il n'allait pas la laisser ainsi s'échapper. Il appela l'homme le plus vaillant de sa cour et le chargea de trouver cet arbre.

L'homme partit dès le lendemain, muni d'assez d'argent pour recueillir des informations, de la nourriture et tout ce qui serait nécessaire pour atteindre son but. Il parcourut des villes, des plaines, des montagnes, interrogeant les gens et offrant des récompenses. Les plus honnêtes répondaient qu'un tel arbre n'existait pas ; les cyniques manifestaient un respect ironique et quelques escrocs l'envoyaient dans des endroits éloignés, dans l'unique objectif d'obtenir quelques pièces en échange.

www.frenchpdf.com

Après moult déceptions, l'homme décida de renoncer à sa recherche.

Bien qu'il vouât une immense admiration à son souverain, il allait rentrer les mains vides. Il savait qu'il allait perdre son honneur, mais il était las et convaincu que cet arbre n'existait pas.

Sur le chemin du retour, alors qu'il gravissait une petite colline, il se souvint que là vivait un sage. Il pensa : « Je n'ai plus l'espoir de trouver ce que je voulais, mais je peux au moins lui demander sa bénédiction et l'implorer de prier pour mon sort.»

Arrivé devant le sage, il ne put se retenir d'éclater en sanglots.

«Pourquoi es-tu si désespéré, mon fils? demanda le saint homme.

- Le roi m'a chargé de trouver un arbre uni-

www.frenchpdf.com

que au monde ; son fruit offre l'éternité à celui qui le mange. J'ai toujours accompli mes tâches avec courage et loyauté, mais cette fois je reviens les mains vides.»

Le sage se mit à rire.

«Ce que tu cherches existe, et c'est fait de l'eau de la Vie qui provient de l'océan infini de Dieu. Ton erreur a été de chercher une forme avec un nom. Parfois, cela s'appelle «arbre», d'autres fois «soleil», d'autres fois «nuages» et nous pouvons lui donner le nom de n'importe quoi existant sur la face de la Terre. Mais pour trouver ce fruit, il faut renoncer à la forme et chercher le contenu.

Toute chose dans laquelle se manifeste la présence de la Création est éternelle en soi, aucune ne peut être détruite. Quand notre cœur cesse de battre, notre essence devient la nature environnante. Nous pouvons devenir arbres, gouttes

www.frenchpdf.com

de pluie, plantes ou même un autre être humain.

Pourquoi nous arrêter au mot «arbre» et oublier que nous sommes immortels ? Nous renaissons toujours dans nos enfants, dans l'amour que nous manifestons envers le monde, dans tous les gestes de générosité et de charité que nous pratiquons.

Rentre et dit au roi qu'il ne doit pas se préoccuper de trouver le fruit d'un arbre magique. Chaque position, chaque décision qu'il prendra désormais demeurera pour des générations. Mais prie-le d'être juste avec son peuple, et s'il fait son travail avec dévouement, personne ne l'oubliera. Son exemple influencera l'histoire de son peuple, et incitera ses enfants et petits-enfants à agir toujours de la meilleure manière possible.»

Et il ajouta ceci : « Celui qui cherche seulement un nom demeurera toujours attaché à l'apparence, sans jamais découvrir le mystère caché

www.frenchpdf.com

des choses et le miracle de la vie.

Toutes les luttes auxquelles nous sommes confrontés ont pour cause des noms : propriété, jalousie, richesse, immortalité. Cependant, quand nous oublierons le nom et chercherons la réalité qui se cache derrière les mots, nous aurons tout ce que nous désirons - et en outre, nous aurons la paix de l'esprit. «

www.frenchpdf.com

Des pièges de la quête

Il semblerait qu'à mesure que l'on s'intéresse davantage aux choses de l'esprit, l'on devienne plus intolérant envers la quête spirituelle d'autrui. Ainsi chaque jour je reçois des revues, des messages électroniques, des lettres, des pamphlets supposés prouver que tel chemin est meilleur que tel autre, et édictant une série de règles pour atteindre «l'illumination». En raison du volume croissant de ce genre de correspondance, j'ai décidé d'écrire un peu sur ce que je considère dangereux dans cette quête.

Mythe 1 : l'esprit peut tout soigner. Ce n'est pas vrai ; et je préfère illustrer ce mythe par une histoire. Il y a quelques années, une de mes amies - profondément engagée dans la quête spi-

www.frenchpdf.com

rituelle - sentit qu'elle avait de la fièvre. Elle allait très mal et passa la nuit à tenter de se représenter mentalement son corps, recourant pour cela à toutes les techniques dont elle avait connaissance, afin de se soigner par le seul pouvoir de la pensée. Le lendemain, inquiets, ses enfants lui conseillèrent d'aller consulter un médecin, mais elle s'y refusa, affirmant qu'elle « purifiait « son esprit. Ce n'est qu'au moment où la situation devint insupportable qu'elle consentit à se rendre à l'hôpital, où l'on dût l'opérer immédiatement - après avoir diagnostiqué une appendicite. Donc attention : mieux vaut parfois prier Dieu afin qu'il guide les mains d'un médecin que prétendre se soigner seul.

Mythe 2 : la viande rouge éloigne la lumière divine. Il est évident que si vous appartenez à une religion déterminée, vous devez en respecter les règles ; les juifs et les musulmans, par exemple, ne mangent pas de viande de porc et, dans ce cas, il s'agit d'une pratique inhérente

www.frenchpdf.com

à leur foi. Cependant, le monde est inondé par une vague de « purification « par la nourriture ; les végétariens radicaux considèrent les gens qui mangent de la viande responsables de l'assassinat des animaux. Mais les plantes ne sont-elles pas aussi des êtres vivants ? La nature est un cycle de vie et de mort constant et un jour, c'est nous qui irons nourrir la terre. Donc si vous n'appartenez pas à une religion prohibant un aliment déterminé, mangez ce que votre organisme réclame.

Je voudrais rappeler ici l'histoire du mage russe Gurdjieff. Quand il était jeune, il alla rendre visite à un grand maître et, pour l'impressionner, il ne mangea que des végétaux. Un soir, le maître voulut savoir pourquoi il suivait un régime aussi rigide, et Gurdjieff répondit : «Pour garder propre mon corps.» Le maître rit et lui conseilla de cesser immédiatement cette pratique ; s'il continuait ainsi, il finirait comme une fleur dans la serre : très pure mais incapable de résister aux défis des voyages et de la vie. Comme le disait Jésus :

www.frenchpdf.com

« Le mal n'est pas ce qui entre dans la bouche de l'homme, mais ce qui en sort.»

Mythe 3 : Dieu est sacrifice. Beaucoup de gens cherchent la voie du sacrifice et de l'auto-immolation, affirmant que nous devons souffrir dans ce monde afin de connaître le bonheur dans le prochain. Mais si ce monde est une bénédiction de Dieu, pourquoi ne pas savoir profiter au maximum des joies que donne la vie ? Nous sommes habitués à une image du Christ cloué sur la croix, mais nous oublions que sa passion n'a duré que trois jours ; le reste du temps, il l'a passé à voyager, rencontrer les gens, manger, boire, porter son message de tolérance ; à tel point que son premier miracle fut «politiquement incorrect» - quand la boisson manqua aux noces de Cana, il transforma l'eau en vin. Il fit cela, à mon avis, pour montrer à tous qu'il n'y a aucun mal à être heureux, à se réjouir, à faire la fête, car Dieu est beaucoup plus présent quand nous sommes avec les autres. «Si nous sommes malheureux, nous

www.frenchpdf.com

apportons aussi le malheur à nos amis» disait Mahomet. Le Bouddha, après une longue période d'épreuve et de renoncement, était si faible qu'il manqua se noyer ; quand il fut sauvé par un berger, il comprit que l'isolement et le sacrifice nous éloignent du miracle de la vie.

Mythe 4 : il n'y a qu'un seul chemin qui mène à Dieu. Voici le plus dangereux de tous les mythes, celui qui est à l'origine des explications du Grand Mystère, des guerres de religion, du jugement de notre prochain. Nous pouvons choisir une religion (moi, par exemple, je suis catholique), mais nous devons comprendre que si notre frère a choisi une religion différente, il atteindra le même point de lumière que celui que nous cherchons à travers nos pratiques spirituelles. Finalement, il vaut la peine de rappeler qu'il n'est possible en aucune manière de faire porter au prêtre, au rabbin, à l'imam, la responsabilité de nos décisions. C'est nous qui construisons, à travers chacun de nos actes, la route qui mène au Paradis.

www.frenchpdf.com

Croire à l'impossible

William Blake dit dans l'un de ses textes : «Tout ce qui aujourd'hui est une réalité faisait auparavant partie d'un rêve impossible.» C'est ainsi qu'aujourd'hui nous avons l'avion, les vols spatiaux, l'ordinateur sur lequel en ce moment j'écris cet texte, etc. Dans le célèbre chef-d'oeuvre De l'autre côté du miroir de Lewis Carroll, il y a un dialogue entre le personnage principal et la reine, qui vient de raconter quelque chose d'extraordinaire.

«Je ne peux pas croire, dit Alice.

– Tu ne peux pas ? répète la reine d'un air triste. Essaie de nouveau : respire profondément, ferme les yeux, et crois.»

www.frenchpdf.com

Alice rit.

«Ça ne sert à rien d'essayer. Seuls les idiots pensent que les choses impossibles peuvent arriver.

– Je pense que ce qui te manque, c'est un peu de pratique, répond la reine. Quand j'avais ton âge, je m'entraînais au moins une demi-heure par jour, juste après le petit déjeuner, je faisais mon possible pour imaginer cinq ou six choses incroyables qui pourraient croiser mon chemin, et aujourd'hui je vois que la plupart des choses que j'ai imaginées sont devenues réalité, je suis même devenue reine à cause de cela.»

La vie nous commande constamment : «Crois !» Il est nécessaire pour notre bonheur de croire qu'un miracle peut arriver à tout moment, mais aussi pour notre protection, ou pour justifier notre existence. Dans le monde actuel, beaucoup de gens jugent impossible d'en finir avec la

www.frenchpdf.com

misère, d'avoir une société juste, de diminuer les tensions religieuses qui semblent croître chaque jour.

La plupart des gens renoncent à se battre sous les prétextes les plus divers : conformisme, maturité, crainte du ridicule, sensation d'impuissance. Nous voyons l'injustice faite à notre prochain et nous nous taisons. « Cela ne me regarde pas », voilà l'explication.

C'est une attitude lâche. Celui qui parcourt un chemin spirituel porte avec lui un code d'honneur qu'il doit respecter ; la voix qui s'élève contre ce qui n'est pas correct est toujours entendue par Dieu.

Et pourtant, il nous arrive parfois d'entendre cette réflexion :

«Je passe mon temps à croire à des rêves, très souvent je cherche à combattre l'injustice,

www.frenchpdf.com

mais je finis toujours par être déçu.»

Un guerrier de la lumière sait que certaines batailles impossibles méritent d'être menées, c'est pourquoi il n'a pas peur des déceptions puisqu'il connaît le pouvoir de son épée et la force de son amour. Il rejette avec véhémence ceux qui sont incapables de prendre des décisions et cherchent toujours à faire porter aux autres la responsabilité de tous les malheurs du monde.

S'il ne lutte pas contre ce qui n'est pas correct – même si cela semble au-dessus de ses forces –, il ne trouvera jamais le bon chemin.

Arash Hejasi, mon éditeur iranien, m'a envoyé un jour le texte que voici :

«Aujourd'hui, une forte pluie m'a pris au dépourvu pendant que je marchais dans la rue… Grâce à Dieu, j'avais mon parapluie et mon manteau, mais ils étaient tous les deux dans le coffre de ma voiture, garée très loin. Pendant que

www.frenchpdf.com

je courais pour aller les chercher, je pensais que j'étais en train de recevoir un étrange signe de Dieu – nous avons toujours les ressources nécessaires pour affronter les tempêtes que la vie nous prépare, mais la plupart du temps ces ressources sont rangées au fond de notre cœur et les chercher nous fait perdre un temps énorme ; quand nous les trouvons, nous avons déjà été vaincus par l'adversité.»

Soyons donc toujours préparés ; sinon nous perdrons notre chance, ou bien nous perdrons la bataille.

www.frenchpdf.com

La vieille à Copacabana

Elle était sur la large chaussée de l'avenue Atlàntica, avec une guitare et un écriteau où était inscrit à la main : «Chantons ensemble.»

Elle se mit à jouer toute seule. Puis arrivèrent un ivrogne, une autre vieille femme, et ils se mirent à chanter avec elle. Bientôt une petite foule chantait et une autre petite foule servait de public, applaudissant à la fin de chaque numéro.

«Pourquoi faites-vous cela ? demandai-je entre deux chansons.

- Pour ne pas rester seule, dit-elle. J'ai une vie très solitaire, comme presque tous les gens âgés.»

www.frenchpdf.com

Dieu veuille que tout le monde résolve ses problèmes de cette manière !

www.frenchpdf.com

L'ami à Sydney

«Parfois l'on s'habitue à ce que nous racontent les films et l'on finit par oublier l'histoire originelle, me dit un ami tandis que nous contemplons ensemble le port de Sydney. Ainsi vous souvenez-vous de la scène la plus forte du film Les Dix Commandements?

-Bien sûr. A un moment, Moïse, interprété par Charlton Heston, lève son bâton, les eaux s'écartent et le peuple hébreu traverse la mer à pied.

- Dans la Bible, c'est différent, poursuit mon ami. Dieu ordonne à Moïse : «Dis aux fils d'Israël qu'ils se mettent en marche.» Ce n'est qu'après qu'ils ont commencé à marcher que Moïse lève le

www.frenchpdf.com

bâton et que la mer Rouge s'écarte.»

Seul le courage sur le chemin permet que le chemin se manifeste.

www.frenchpdf.com

La conférence à Chicago

Une écrivaine chinoise et moi nous préparions à prendre la parole lors d'une rencontre de libraires américains. La Chinoise, extrêmement nerveuse, me disait :

«Parler en public est déjà difficile, alors imaginez être obligé d'expliquer son livre en s'exprimant dans une autre langue !»

Je la priai de cesser, ou bien moi aussi j'allais devenir nerveux, car nous avions le même problème. Soudain elle se retourna, sourit, et me dit tout bas :

«Tout va bien se passer, ne vous inquiétez pas. Nous ne sommes pas seuls : regardez le nom

www.frenchpdf.com

de la librairie de la femme assise derrière moi. «

Sur le carton de la femme était écrit : Librairie des Anges réunis. Nous avons réussi l'un comme l'autre à faire une excellente présentation de nos travaux, parce que les anges nous avaient donné le signe que nous attendions.

www.frenchpdf.com

Ce qu'est la vérité

Le 30 janvier 2001, j'ai lu l'information suivante dans le journal espagnol La Vanguardia.

«Qu'est-ce que la vérité? Le président du tribunal, Josep Maria Pijuan, devait déterminer quelle version du viol présentée par la victime, la petite J., onze ans, était la plus proche de la réalité. Les avocats assistant à l'interrogatoire pensaient qu'elle ne parviendrait pas à éviter les contradictions apparues dans sa déposition.

À un moment, le juge posa une question à caractère quasi philosophique : «Qu'est-ce que la vérité ? Est-ce ce que tu imagines ou ce que l'on t'a demandé de raconter ?»

www.frenchpdf.com

La fillette s'arrêta une minute, mais rapidement répondit :

«La vérité, c'est le mal qu'on m'a fait.»

L'avocat Jufresa, juriste prestigieux, affirma que c'était là l'une des définitions les plus brillantes qu'il ait entendues dans toute sa carrière. «

www.frenchpdf.com

7 histoires très courtes

Les deux poches (tradition hassidique)

Rabbi Bunam disait à ses disciples :

«Tout le monde doit avoir deux poches, et un billet dans chacune. D'un côté, il sera écrit : «Dieu a créé le monde pour que je puisse l'admirer.» De l'autre côté, il sera écrit : «Je ne suis que cendres et poussière.»

Adieu (Richard Marius)

Pendant les atrocités qui ont accompagné la révolution bolchevique, des milliers de gens étaient arbitrairement emprisonnés, maltraités, dépouillés et exécutés d'une balle dans la nuque.

www.frenchpdf.com

Un témoin raconte : « Au moment le plus tragique de notre vie, nous ressentions la nécessité absolue de ne pas nous sentir seuls. Cependant, la plupart des victimes voulaient dire adieu - et comme il n'y avait personne près d'elles, elles étreignaient leurs bourreaux et c'est à eux qu'elles disaient adieu.»

La raison d'être là (Gregory Corrigan)

L'homme se promena dans la rue principale de sa ville. Il vit des mendiants, des estropiés, des misérables. Comme il ne pouvait plus vivre avec toute cette misère, il implora les cieux : « Mon Dieu, comment peux-tu aimer tellement l'être humain et en même temps ne rien faire pour ceux qui souffrent ?»

Il entendit une voix : «J'ai fait quelque chose pour eux. Je t'ai fait toi.»

www.frenchpdf.com

Plus près de Dieu (anonyme)

L'un des enseignements les plus déconcertants - et délicieux - du maître consistait à répéter : «Dieu est plus proche des pécheurs que des saints.»

Et il l'expliquait de la manière suivante : «Le Seigneur, dans les cieux, a un fil qui Le relie à chacun des êtres humains. Lorsque l'on commet une faute, ce fil est coupé et Dieu fait un nœud. Plus il y a de péchés, plus le fil a de nœuds, plus il est court et plus on se rapproche de Sa miséricorde.

Le vice (tradition hassidique)

Deux étudiants se trouvaient en grande discussion lorsque le rabbin Pinchas entra. Curieux, il voulut connaître le sujet de leur conversation.

«Rabbin, nous nous inquiétions des vices

www.frenchpdf.com

qui peuvent nous poursuivre.

- Ne vous en faites pas pour cela, répondit Pinchas. Au cours de la jeunesse, c'est l'homme qui poursuit les vices.»

Administrer les plantes (anonyme)

Un homme très fier de son jardin constata avec tristesse qu'il avait été envahi par des dents-de-lion. Malgré tous ses efforts, il ne parvenait pas à s'en débarrasser. Désespéré, il écrivit au Département de l'agriculture local.»
Que dois-je faire ?»

Très longtemps plus tard, il reçut la réponse:

«Nous vous suggérons d'apprendre à les aimer.»

www.frenchpdf.com

Ayez pitié de mon âme (Saadi de Chiraz)

Un roi qui écrasait son peuple sous les impôts, la répression et la censure, reçut la visite d'un religieux.

« Dites une prière pour moi et pour mon royaume. Priez Dieu qu'Il ait pitié de tous «, exigea le roi.

Le saint homme se mit à prier sur-le-champ : «Seigneur miséricordieux, ôtez la vie à cet homme.»

Le roi devint furieux : « Quelle est donc cette prière de fou ?

- C'est la meilleure chose qui puisse arriver. A vous car vous ne commettrez plus de péchés, au peuple car il sera libéré de tant d'injustice.»

www.frenchpdf.com

L'arc, la flèche et la cible

Nous sommes tous des archers de la volonté divine. Par conséquent, il est indispensable de bien connaître les instruments dont nous disposons.

L'arc

L'arc, c'est la vie : de lui vient toute l'énergie.

La flèche partira un jour. La cible est loin.

Mais votre vie demeurera toujours avec vous, et il faut savoir en prendre soin.

Des périodes d'inaction vous sont nécessaires – un arc toujours bandé, en état de tension,

www.frenchpdf.com

perd sa puissance. Aussi, acceptez de vous reposer pour retrouver votre fermeté : lorsque vous tendrez la corde, votre force sera intacte.

L'arc n'a pas de conscience : il est un prolongement de la main et du désir de l'archer. Il sert à tuer ou à méditer. Donc soyez toujours clair dans vos intentions.

Un arc a une certaine flexibilité, mais il a aussi une limite. Un effort au-delà de sa capacité le briserait, ou laisserait épuisée la main qui le tient. De même, n'exigez pas de votre corps plus qu'il ne peut vous donner. Et comprenez qu'un jour la vieillesse viendra – et que c'est une bénédiction, non une malédiction.

Pour maintenir avec élégance l'arc ouvert, faites en sorte que chaque partie ne donne que le nécessaire, et ne dispersez pas vos énergies. Ainsi, vous pourrez tirer de nombreuses flèches sans vous fatiguer.

www.frenchpdf.com

La flèche

La flèche, c'est votre intention. C'est ce qui unit la force de l'arc au centre de la cible.

L'intention de l'être humain doit être transparente, droite, équilibrée.

Une fois qu'elle est partie, elle ne reviendra pas, mieux vaut alors interrompre un processus – parce que les mouvements qui vous ont conduit jusqu'à lui n'étaient pas précis et corrects – que d'agir n'importe comment, pour la seule raison que l'arc était déjà bandé et que la cible attendait.

Mais ne manquez jamais de manifester votre intention si seule vous paralyse la crainte de vous tromper. Si vos mouvements sont corrects, ouvrez votre main et libérez la corde, faites les pas nécessaires et affrontez les défis qui se présentent à vous. Même si vous n'atteignez pas la

www.frenchpdf.com

cible, vous saurez corriger votre tir la prochaine fois.

Si vous ne prenez aucun risque, vous ne connaîtrez jamais les transformations qui étaient nécessaires.

www.frenchpdf.com

La cible

La cible, c'est l'objectif à atteindre.

C'est vous qui l'avez choisie. En cela réside la beauté du chemin : vous ne pourrez jamais vous excuser en disant que l'adversaire était plus fort, parce que c'est vous qui avez choisi votre cible, et vous en êtes responsable.

Si vous considérez la cible comme un ennemi, vous aurez beau tirer dans le mille, mais vous ne parviendrez pas à améliorer quoi que ce soit en vous-même. Vous passerez votre vie à essayer de placer une flèche au centre d'un objet en papier ou en bois, ce qui est totalement vain. En présence d'autres personnes, vous ne cesserez de vous plaindre de ne rien faire d'intéressant.

C'est pourquoi vous devez choisir votre objectif, donner le meilleur de vous-même pour l'atteindre, en le regardant avec respect et dignité

www.frenchpdf.com

: il vous faut savoir ce qu'il signifie, ce qu'il vous a coûté d'efforts, d'entraînement, d'intuition.

Lorsque vous regardez la cible, ne vous concentrez pas uniquement sur elle, mais sur tout ce qui se passe autour : car la flèche, quand elle sera décochée, sera confrontée à des facteurs que vous ne dominez pas, comme le vent, le poids, la distance.

L'objectif n'existe que dans la mesure où un homme peut rêver de l'atteindre. Ce qui justifie son existence, c'est le désir – sinon, il serait un objet mort, un rêve lointain, une chimère.

De même que l'intention cherche son objectif, de même l'objectif cherche l'intention de l'homme, car c'est elle qui donne sens à son existence : alors elle n'est plus seulement une idée, mais le centre du monde pour l'archer.

www.frenchpdf.com

www.frenchpdf.com